

GORGIAS

DE

PLATON

SUIVI DE

ÉLOGE D'HÉLÈNE

DE

GORGIAS

TRADUITS PAR STÉPHANE MARCHAND ET PIERRE PONCHON
LES BELLES LETTRES

PLATON
GORGIAS

suivi de

L'ÉLOGE D'HÉLÈNE
de
GORGIAS

*Traduction, introduction et notes
par Stéphane Marchand
et Pierre Ponchon*

Nouvelle édition

Paris
Les Belles Lettres
2024

© 2024, pour la présente édition
Société d'édition Les Belles Lettres
95, boulevard Raspail 75006 Paris
www.lesbelleslettres.com

ISBN : 978-2-251-45559-4

SOMMAIRE

Introduction au <i>Gorgias</i> de Platon	9
Plan du <i>Gorgias</i>	117
Remarques sur la traduction	123
Platon, <i>Gorgias</i>	125
L'Éloge d'Hélène de Gorgias	325
Introduction à l'Éloge d'Hélène	327
Plan de l'Éloge d'Hélène	361
Remarques sur la traduction	365
Gorgias, Éloge d'Hélène.	367
Annexe : repères chronologiques	377
Bibliographie	381
Table des matières	405

PLATON, GORGIAS¹

CALLICLÈS

SOCRATE

CHÉRÉPHON

GORGIAS

POLOS

CALLICLÈS

[447a] C'est à la guerre ou à la bataille, à ce qu'on dit, mon cher Socrate, qu'il convient d'arriver de cette façon !

SOCRATE

Ah bon ? Tu veux dire que nous arrivons trop tard ou, comme dit le proverbe, après la fête ?

CALLICLÈS

Une fête pleine d'esprit, en vérité ! Car Gorgias vient de démontrer devant nous beaucoup de belles choses.

SOCRATE

Chéréphon, qui m'accompagne, en est le responsable, mon cher Calliclès ; c'est lui qui nous a fait perdre du temps à l'Agora.

1. Les manuscrits donnent le sous-titre « De la rhétorique, genre réfutatif » que l'on trouve déjà dans le catalogue de Thrasyllé (fin du 1^{er} siècle av. J.-C.) mais ces sous-titres sont probablement l'œuvre des éditeurs de Platon.

CHÉRÉPHON

[447b] Ce n'est pas grave, Socrate : je vais y remédier moi-même. Car Gorgias est mon ami, il nous fera sa démonstration². Maintenant si bon te semble, ou plus tard si tu veux.

CALLICLÈS

Comment, Chéréphon ? Socrate désire écouter Gorgias ?

CHÉRÉPHON

Mais c'est précisément pour cela que nous sommes là !

CALLICLÈS

Dans ce cas, vous n'avez qu'à venir chez moi quand vous voudrez : Gorgias y loge et il vous fera sa démonstration.

SOCRATE

Tu parles bien, Calliclès. [447c] Mais consentirait-il à discuter avec nous ? En effet, je veux apprendre de Gorgias quelle est la puissance de sa technique, c'est-à-dire ce dont il fait profession et ce qu'il enseigne. Pour le reste, sa démonstration, comme tu dis, il pourra bien la faire plus tard.

CALLICLÈS

Le mieux est de lui demander, Socrate. Un des passages de sa démonstration portait d'ailleurs là-dessus ; en tout cas il vient de demander au public assemblé à l'intérieur de l'interroger sur ce que bon lui semble, et il a dit qu'il donnerait des réponses sur tout.

2. Gorgias fait une démonstration (*epideixis*) non pas au sens logique d'un enchaînement rationnel d'arguments mais au sens où il fait montre de ses capacités rhétoriques devant un public.

SOCRATE

Voilà qui est bien dit ! Chéréphon, interroge-le.

CHÉRÉPHON

Que demanderais-je ?

SOCRATE

[447d] Qui est cet homme.

CHÉRÉPHON

Que veux-tu dire ?

SOCRATE

Si c'était un fabricant de chaussures, il te répondrait naturellement qu'il est cordonnier ; ne comprends-tu pas ce que je veux dire ?

CHÉRÉPHON

Si, et je vais l'interroger. Dis-moi, Gorgias, notre Calliclès dit-il la vérité ? Il affirme que tu fais profession de donner des réponses sur tout ce qu'on peut te demander.

GORGIAS

[448a] C'est vrai, Chéréphon. C'est, en effet, ce que je déclarais il y a un instant, et je prétends que personne encore ne m'a jamais demandé rien d'extraordinaire en de nombreuses années.

CHÉRÉPHON

Alors, c'est sûr, tu répondras facilement.

GORGIAS

Tu n'as qu'à en faire l'essai, cher Chéréphon.

POLOS

Par Zeus, si tu veux bien, Chéréphon, essaie avec moi plutôt. Car, quand même, Gorgias me semble fatigué ; c'est qu'il vient de nous faire un long exposé.

CHÉRÉPHON

Ah oui, Polos ? Tu crois pouvoir répondre mieux que Gorgias ?

POLOS

[448b] Mais quelle importance si tu trouves la réponse convenable ?

CHÉRÉPHON

Aucune. Alors, réponds, puisque tu le veux.

POLOS

Interroge.

CHÉRÉPHON

J'interroge donc. Si Gorgias était savant dans la technique que pratique son frère Hérodicos, quel serait le nom juste que nous lui donnerions ? Ne serait-ce pas celui que nous donnons à son frère ?

POLOS

Absolument.

CHÉRÉPHON

Donc, en disant qu'il est médecin, nous nous exprimons correctement.

POLOS

Oui.

CHÉRÉPHON

S'il était savant dans la technique où Aristophon, le fils d'Aglaophon, ou son frère, sont passés experts, comment le nommerions-nous correctement ?

POLOS

[448c] Peintre, évidemment.

CHÉRÉPHON

Mais alors, de quelle technique Gorgias a-t-il le savoir et comment faudrait-il l'appeler pour lui donner un nom correct ?

POLOS

Chéréphon, nombreuses sont chez les hommes les techniques qui ont été découvertes empiriquement à partir des expériences. En effet, c'est l'expérience qui fait que notre séjour ici-bas est guidé par la technique et, sans expérience, notre vie est abandonnée au hasard³. Parmi les différentes techniques, les meilleurs prennent les meilleures, et les autres en choisissent d'autres autrement⁴ ; notre Gorgias fait partie des premiers, et il prend part à la plus belle des techniques.

SOCRATE

[448d] Gorgias, il semble que Polos soit très bien entraîné pour l'argumentation, toutefois il ne fait pas ce qu'il avait promis à Chéréphon.

3. Ce passage est peut-être une citation d'un traité de Polos. Aristote le mentionne en *Métaphysique* 981a1-5.

4. Ce type de répétitions est une parodie du style de Gorgias, en vogue à Athènes après son voyage comme ambassadeur de la cité de Leontinoi en 427. Voir GORGIAS, *Éloge d'Hélène*, §3, §11 et §18.

GORGIAS

Pourquoi donc, Socrate ?

SOCRATE

Il ne paraît pas répondre tout à fait à ce qui a été demandé.

GORGIAS

Alors interroge-le toi-même, si tu veux.

SOCRATE

Non, mais si tu avais l'obligeance de répondre toi-même, ce serait bien plus agréable. À mon avis, il est évident que Polos, surtout après ce qu'il vient de dire, s'est intéressé davantage à ce qu'on appelle rhétorique qu'au dialogue.

POLOS

[448e] Pourquoi dis-tu cela, Socrate ?

SOCRATE

Parce que, Polos, alors que Chéréphon demandait dans quelle technique Gorgias est savant, tu as fait l'éloge de sa technique comme si on la blâmait, mais tu n'as pas dit ce qu'elle était.

POLOS

N'ai-je pas répondu que c'était la plus belle ?

SOCRATE

Certes, cependant personne ne t'interroge sur la qualité de la technique de Gorgias, mais sur ce qu'elle est, et sur le nom qu'il convient de donner à Gorgias. Comme dans les exemples précédents proposés par Chéréphon et auxquels tu as bien répondu [449a] en peu de mots, dis-nous de la même manière quelle est cette technique et comment

il nous faut appeler Gorgias. Ou plutôt, Gorgias, dis-nous toi-même : dans quelle technique es-tu savant et quel nom faut-il donc te donner ?

GORGIAS

Dans la rhétorique, Socrate.

SOCRATE

Donc il faut t'appeler rhéteur ?

GORGIAS

Et même « bon rhéteur », si du moins tu veux m'appeler « tel que je me flatte d'être », pour parler comme Homère⁵.

SOCRATE

C'est mon souhait !

GORGIAS

Fais-le donc.

SOCRATE

[449b] Eh bien dirons-nous que tu es capable aussi de former les autres ?

GORGIAS

C'est du moins ce dont je fais profession, ici comme ailleurs.

SOCRATE

Accepterais-tu, Gorgias, que nous poursuivions à l'image de notre présent dialogue, l'un interrogeant, l'autre répondant, et que nous remettions à plus tard ce genre de longs

5. Voir par exemple HOMÈRE, *Iliade*, VI, 211.

discours que Polos a entamés ? Dans ce cas, ce à quoi tu t'engages, ne le trahis pas ; accepte de répondre brièvement à ce qui t'est demandé.

GORGIAS

Il y a des réponses, Socrate, qui exigent de faire des discours longs, néanmoins [449c] j'essaierai d'en faire d'aussi courts que possible. C'est justement une des qualités que je me flatte d'avoir : personne ne peut dire la même chose plus brièvement que moi.

SOCRATE

C'est justement ce qu'il nous faut, Gorgias. Fais-en une démonstration devant moi. Du discours bref, j'entends. Pour ce qui est du discours long⁶, nous verrons plus tard.

GORGIAS

Eh bien, je vais le faire, et tu diras n'avoir jamais entendu personne de plus concis.

SOCRATE

Allons-y. Tu affirmes être savant dans le domaine de la technique rhétorique et pouvoir former des rhéteurs [449d]. Sur quel type d'êtres porte donc la rhétorique ? Par exemple, le tissage s'occupe de la production des vêtements, n'est-ce pas ?

GORGIAS

Oui.

SOCRATE

La musique, n'est-ce pas la composition de mélodies ?

6. Les rhéteurs disposent d'une palette de discours variés qui vont du dialogue ou discours bref (*brachulogia*) au long discours (*makrologia*) ; cf. *Protagoras* 335b.

GORGIAS

Si.

SOCRATE

Par Héra, Gorgias, j'admire tes réponses parce qu'elles sont aussi brèves que possible.

GORGIAS

Je pense, Socrate, faire exactement ce qu'il faut.

SOCRATE

Bien dit. Allez, réponds-moi encore de la même manière au sujet de la rhétorique : de quel type d'êtres est-elle la science ?

GORGIAS

Des arguments.

SOCRATE

De quelle sorte d'arguments, Gorgias ? S'agit-il de ceux qui expliquent aux malades [449e] qu'ils peuvent guérir en faisant la diète ?

GORGIAS

Non.

SOCRATE

Donc la rhétorique ne porte pas sur tous les arguments.

GORGIAS

Non, assurément.

SOCRATE

Et pourtant elle nous rend certainement habiles à parler.